

Choisir ses livres

La vie des revues

La presse pour les jeunes se développe en Afrique. A part la disparition du regretté Kouakou, les journaux pour les enfants prennent leurs marques dans un contexte dynamique pour toute l'édition et la création africaines de jeunesse – en témoigne la rubrique "Les nouveautés africaines" de Takam Tikou. Cette bonne santé de la presse pour jeunes transparaît non seulement à travers la naissance de nouveaux journaux (notamment Mongo au Cameroun, BD Boom au Gabon, et Planète enfants), mais surtout dans la longévité des revues déjà existantes : Grin Grin, Univers Jeunes, Gune Yi, Planète Jeunes. Des magazines désormais bien implantés qui tous mettent l'accent – c'est une constante qui ressort de cette revue de presse 1998 – sur l'esprit d'initiative à travers des rubriques sur l'orientation et l'éducation.

Tous au "grin" avec Grin-Grin



Grin Grin

Publié par Jamana, Hamdallaye, Avenue Cheikh Zayed, BP 2043, Bamako, Mali.
Tél. : (223) 22 62 89. Site internet : <http://www.gringrin@malinet.ml>
Rédacteur en chef : Oumar Bakary Doumbia. Mensuel. Tirage : 2000 exemplaires. 27 pages. Prix : 500 CFA.
Abonnement : 5700 CFA au Mali, 9500 CFA pour le reste de la zone CFA, 180 FF pour le reste de l'Afrique, 195 FF pour le reste du monde.

Que de matière dans *Grin Grin* ! Les rubriques s'enchaînent dans des articles sérieux sur la culture, le

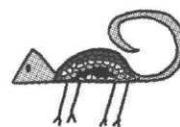
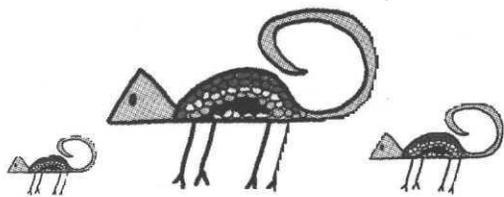
sport, l'éducation... Autant de contributions dues à des journalistes de la rédaction ou extérieurs (lecteurs du journal ou articles en provenance de revues internationales telles qu'*Africa magazine*, *Courrier International*, *MFI*, *Gala*...) qui, tous marquent à la fois un fort ancrage dans la société malienne et une ouverture sur le monde.

Grin Grin présente des personnalités maliennes (de la musique avec Salif Keita Domingo (n° 58), de la scène et du cinéma (Fatoumata Coulibaly (n° 59), rend compte de l'actualité du sport avec Moussa Keita Dougoutigui (n°60), de la science avec le Malien Cheick Modibo Diarra à la Nasa (n° 61-62 et 63), de problèmes de société (la place des femmes au Mali, l'éducation, la drogue...) ou encore de lieux emblématiques du pays (dans le n° 58) : des analyses approfondies qui s'appuient sur des témoignages concrets et des entretiens. Les auteurs n'hésitent pas à s'engager et à donner leur avis dans l'éditorial (dans le n° 57 notamment, engagement du rédacteur en chef Oumar Bakary Doumbia pour la défense des " 52 ", les jeunes filles qui quittent leur village pour Bamako où elles sont la plupart du temps " exploitées " et peu considérées) ou dans des

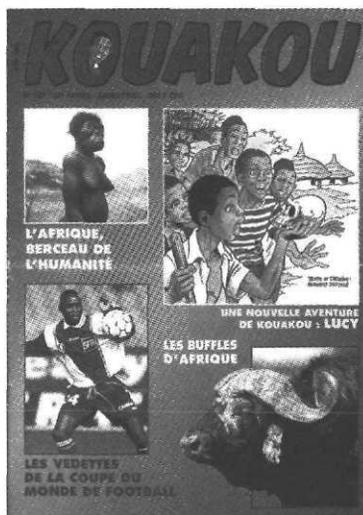
encadrés intitulés " Billet d'humeur ".

Dans un même temps, des informations moins " locales " viennent répondre à cette ancrage notable de *Grin Grin* dans les réalités maliennes : la rubrique " Info grin " donne à lire des brèves sur le monde du " showbizz ", la santé (les méfaits du tabac, de la drogue)... la page " Evénement " s'arrête sur le décès de Lady Di, un balayeur sud-africain devenu star... La rubrique sport consacre sur plusieurs numéros des articles à la Coupe du monde de football et aux équipes africaines... Enfin, le n° 60 offre un dossier un peu technique sur internet et présente le site Grin Grin ; un site qui élargit le cercle du Grin bien au-delà du Mali !

A ces informations souvent denses s'ajoutent deux bandes dessinées ; la première, à suivre dans chaque numéro, traite des démêlés sentimentaux propres aux adolescents avec parfois, des scénarios complexes (notamment L'aigle noir – sorte de Superman – à partir du n° 60) ; la seconde, en quatrième de couverture, met en scène Saro, un personnage difficilement cernable. L'ensemble offre aux ados maliens un journal solide, peut-être un peu austère (du fait du noir et blanc, du peu de photos et d'illustrations), qui invite à la réflexion.



Avis de disparition



Kouakou

Ségédo, BP Bourse n° 908, 75073 Paris cedex 02, France.

Rédactrice en chef : Christine Rostini.
Bimestriel. 20 pages en couleur. Prix : 200 CFA. Abonnement : 800 CFA pour enfants, 5000 CFA pour adultes, hors Afrique, 50 FF.

Kouakou, le jeune héros mascotte du journal, s'est tu depuis un an (le dernier numéro, n° 185, date d'octobre 1997) ; on a peine à ne pas retrouver le jeune héros et ses amis dont les aventures, sous forme de bande dessinée, occupaient une large place dans le journal.

Domage également de ne plus pouvoir observer les photos des lecteurs qui ouvraient chaque

numéro, prouvant l'impact et la vie de *Kouakou* dans les pays d'Afrique francophone. On regrette aussi les rubriques " Bien parler et écrire ", les doubles pages documentaires dans les derniers numéros parus (sur la mangrove, les Soninké de Kayes, les buffles d'Afrique, l'Afrique berceau d'Afrique...) et sportives (athlétisme, football...). Les petits textes adressés par les lecteurs, la partie santé ("Kouakou se porte bien" sur les infections respiratoires, la fièvre jaune...). Et, enfin, Lobo, le petit garçon indiscipliné qui "en fait voir de toutes les couleurs à ses parents"...

A quand le retour des frasques de Lobo, les aventures de Kouakou et les dossiers du journal ?

Un magazine pour aller de l'avant



Univers jeunes

Editions Passerelle, Résidence Horizon, avenue Delafosse prolongée, 01 BP 3713 Abidjan 01, Côte d'Ivoire.
Tél. (225) 21 20 00. Fax 21 21 12.
Directeur de publication : Moussa Sy Savané, rédacteur en chef : François Bicaba, mensuel, 34 pages couleur. Prix : 500 CFA. Abonnement : 6 numéros : 2500 CFA, 11 numéros : 5000 CFA.

En 1996, un nouvel univers est né pour les jeunes en Côte d'Ivoire. *Univers jeunes* (le nom rappelle le patronyme d'un autre journal...), un magazine pour les 15-30 ans (les élèves du collège, du lycée et des "premiers emplois"), n'a pas cessé de prendre de l'importance depuis sa création : d'un point de vue formel, il est passé d'un format tabloïd de douze pages au format magazine de trente-quatre pages, en quadrichromie avec parfois un poster central détachable. Quelques pages couleur encadrent des pages en noir et blanc, avec quelques accroches en bleu.

Le sommaire très riche présente des rubriques qui reviennent d'un numéro à un autre : "Star en direct" (présentation d'un groupe ou d'un artiste ivoirien), des brèves sur le cinéma (notamment américain), des pages "éducation - formation" avec présentation d'une école spécialisée en Côte d'Ivoire, "Inter city" (court article sur un événement qui se déroule dans

une ville ivoirienne), "Story board" (portrait et poster d'un groupe, d'un sportif... africain ou du monde noir), reportages, pages santé et psycho, mode, horoscopes, BD... Les articles, bien tournés (ton journalistique dans le vent et très jeune), mettent l'accent sur l'esprit d'initiative et la réussite scolaire. Ils apportent des informations précises sur les écoles et les examens en partant du principe que "les structures de formation et de loisirs existent mais que pour les jeunes, il n'y a pas à un accès facile à l'information". Cette volonté d'informer d'un point de vue pratique sur les structures existantes en matière d'éducation, de formation, d'emploi et de loisirs, va de pair avec les activités "off" d'*Univers Jeunes*.

Le journal propose à ses lecteurs une carte Univers Jeunes qui permet de bénéficier de tarifs préférentiels chez différents commerçants ivoiriens. Depuis février 1997, il offre également un programme "Cap exam" à l'adresse

des étudiants et des élèves du secondaire : une série de conférences servant de programme d'appui pour la préparation de

leurs examens. *Univers Jeunes*, un magazine résolument moderne, qui "montre des choses positives pour prouver aux jeunes qu'on peut

commencer avec peu de moyens et développer ce qu'on a entrepris grâce à un effort constant".

Le journal des " enfants de la nuit "



Mongo.
Magazine d'information
pour les enfants

AILE-Cameroun, BP 513 Yaoundé, Cameroun.
Directeur de publication :
Mballa Elanga Edmond VII. 1 n° paru.
16 pages couleur. Prix : 300 CFA.

Après la publication de six albums illustrés pour les enfants, la maison d'édition camerounaise Akoma Mba se lance dans la presse pour jeunes avec un journal au format A4. C'est ainsi que le premier numéro de *Mongo* (mot en langue bété qui signifie "enfant"), Le magazine d'information pour enfants, est sorti en août 1998. Reprenant un des thèmes abordés dans *Matikè, l'enfant de la rue* (Désiré Onana, paru en 1996 aux éditions Akoma Mba), ce premier numéro est consacré aux droits des enfants. De courts articles à la syntaxe et au vocabulaire faciles d'accès pour les jeunes lecteurs (certains mots sont expliqués entre parenthèses), décrivent le triste sort des enfants de la rue : Bouba Moustapha, un garçon

âgé de douze ans qui, un jour, "a volé - pris - le train" pour se rendre à Yaoundé, raconte sa vie dans les rues de la capitale. Un reportage, "Enfants de la nuit", brise les idées reçues qui associent trop rapidement enfants de la rue, et drogue et vol. Des articles et des encadrés rendent compte de la journée de l'enfant africain organisée par l'UNICEF et s'attardent sur le droit à l'expression des enfants : un dernier article qui là encore, s'attaque à une idée arrêtée selon laquelle "un enfant est un enfant tant que ses parents sont vivants"...

Une mini bande dessinée ("Leçon de calcul" par Bobby), des illustrations en noir et blanc, une double page jeux, un conte et un bref historique de la coupe du monde viennent s'ajouter à ce journal qui a le mérite d'aborder un sujet assez peu traité dans l'édition de jeunesse. Quel sera le sujet du prochain numéro de *Mongo*?

Un tremplin pour la bande dessinée gabonaise



BD Boom.
Magazine explosif
de bandes dessinées

BD Boom Gabon, BP 2103, Libreville, Gabon.
Directeur de publication : Joël Malounga.
Trimestriel. 32 pages en couleur. Prix : 600 CFA.

L'association gabonaise BD Boom publie depuis un an (octobre 1997) un "magazine explosif de bandes dessinées". Sur les quatre numéros parus à ce jour, seul le premier nous est parvenu : un bref aperçu qui permet toutefois d'observer la pluralité des styles et des inspirations des différents collabora-

teurs de ce journal. Chaque bande dessinée (d'une longueur de une à quatre pages) a son style propre : trait réaliste des BD "les Nyamanganages de Bantou et Kikike" et du "Mutant", graphisme plus léger de "Tam-pi" et de "Contrôle", franchement fantastique de "Nkoghe-Eny", personnage élastique d'"Eman' Emane, le gabonais de la rue". Les thèmes abordés (sexualité - pour une grande majorité des BD -, relations ados-parents) ne sont pas toujours traités avec le meilleur humour, ou en tous les cas, avec un humour pas très convaincant. Mais il s'agit là du premier numéro de *BD Boom*, une bande dessinée qui travaille pour l'avenir des illustrateurs de BD au Gabon.

La planète des petits curieux



Planète Enfants, le journal des petits curieux

France : Planète Enfants, 3 rue Bayard, 75008 Paris. E-mail : planetej@pratique.fr
Bénin : Aboubacar Yerima Koto, Planète Jeunes, 071 BP 033, Cotonou. Burkina Faso : L'Observateur Paalga, Planète Jeunes, 01 BP 584, Ouagadougou.
Cameroun : Planète Jeunes, Doual'Art, BP 650 Douala. Centrafrique : Maison de la Presse, Planète Jeunes, BP 1393, Bangui. Côte d'Ivoire : Planète Jeunes, Ludovic Nguessan, BP 1574, Abidjan 22.
Congo : Maison de la Presse, BP 814, Pointe Noire. République démocratique du Congo : Audipresse, BP 15081, Kinshasa 1. Gabon : Planète Jeunes, Catherine Riège, BP 1472 Libreville.
Guinée : Soguidip, Planète Jeunes, BP 4517 Conakry. Mali : Planète Jeunes, Ousmane Dem, BP 3419 Bamako. Niger : Planète Jeunes, Félix Nonohou, BP 10270, Niamey. Sénégal : Planète Jeunes, Thierry Akpo, BP 3000, Dakar.
Tchad : Planète Jeunes, Eric Blaguet, Atelier Makel, BP 4205, Moursal N'djaména. Togo : Planète Jeunes, Léon Agbenigan, BP 61458, Lomé.
Directeur de publication : Jacqueline Kerguëno, rédactrice en chef : Kidi Bebey. Bimestriel. Tirage : 50 000 exemplaires. 28 pages en couleur. Diffusion par kiosques, abonnements et présence dans les lieux scolaires et de lecture publique. Prix : 16 FF, 600 CFA.

Le cadet de *Planète Jeunes* - *Planète Enfants* - a vu le jour en mars-avril 1998 avec comme objectif de donner l'envie aux enfants de 8-13 ans de comprendre et d'apprendre en s'amusant pour réussir à l'école, construire leur propre identité et devenir de bons lecteurs.

En quatre numéros parus à ce jour et en vingt-huit pages couleur, *Planète Enfants* fidélise ses lecteurs avec de nombreuses bandes dessinées et de nouveaux amis : Waf le chien, Max et Dina (deux amis qui vivent dans une grande ville moderne africaine), Ka et Ba (une BD en deux parties qui montre deux versions d'une même histoire : "Ka, ça va pas" et "Ba, ça va !") et Léo et Kiki (un lion qui ne pense qu'à dévorer son copain le singe). On a plaisir à retrouver d'un numéro à un autre leurs aventures.

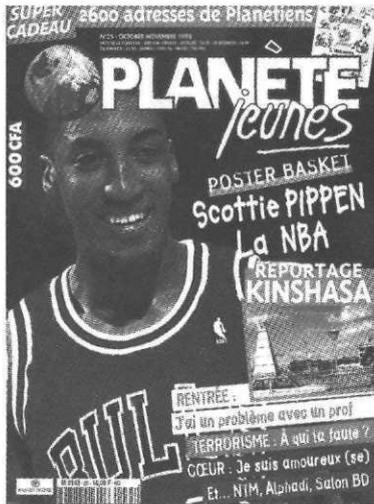
Outre, les bandes dessinées et les nombreuses illustrations dues à des collaborateurs variés (on note parmi les dessinateurs africains, la collaboration de Dominique Mwankumi et de Christian Kingué Epanya), le journal, tout comme son aîné *Planète Jeunes*, joue la carte de l'ouverture sur le monde et des échanges entre les différentes cultures. Chaque numéro débute par la rubrique "Les petits journalistes" qui invite les lecteurs à décrire ce qui se passe dans leur maison, leur quartier, leur ville... ; c'est ainsi que des enfants du Gabon, de Tanzanie, de France ou du Canada, racontent leur vie quotidienne. La rubrique "Les enfants du monde", présente la journée de Blaise le petit boxeur du Bénin, de Naima la petite égyptienne, de Nadine la jeune canadienne... Instantanés en couleur à l'appui, l'article se découpe en paragraphes très courts dont le sens de lecture n'est pas toujours évident (n° 2 et 3) et dont l'intérêt dépend du pays choisi.

Les rubriques suivantes donnent à lire des "Histoires autour du

monde" (des petits contes bien choisis) en provenance du Sénégal (on reconnaît l'auteur de *L'enfant-roi*, Souleymane Djigo Diop), du Rwanda et d'Italie. Au centre du journal, une double page pour "Les petits malins" offre des fiches pratiques à découper sur différentes matières : français, mathématiques, biologie... Des fiches-devinettes, plus petites que les précédentes et toujours à collectionner, posent des questions sur un sport, un fruit, un record, un homme célèbre... le plus souvent en rapport avec l'Afrique ou le monde noir. Une page "Actualités" donnent des brèves aussi bien sur la paix en Irlande, le duo Youssou N'Dour et Axelle Red que sur la journée des enfants africains... La rubrique "Tout savoir" présente sur une double page illustrée, à l'aide de flèches et de courtes légendes, l'avion Airbus A340, les étonnants secrets du corps, la vie sous la mer... Une autre double page s'attache à décrire un animal (le gorille, le dauphin, le cheval). Enfin, le parcours d'un personnage célèbre (Martin Luther King, Walt Disney, Cléopâtre) est donné à lire sous forme d'histoires très illustrées.

L'ensemble de la revue - mise en page aérée avec gros caractères, jeux sur les couleurs et les encadrés, textes très brefs avec invitation à participer (jeux, tests, questions), côté humoristique des BD - est très lisible. Une "Petit dico" (un encadré à chaque double page) explique les mots difficiles au sein de chaque rubrique. Une revue qui se lit facilement, se découpe, se collectionne (les fiches-devinettes)... pour découvrir le monde.

La planète des grands curieux



Planète Jeunes

France : Planète Enfants, 3 rue Bayard, 75008 Paris. E-mail : planetej@pratique.fr
Bénin : Aboubacar Yerima Koto, Planète Jeunes, 071 BP 033, Cotonou. Burkina Faso : L'Observateur Paalga, Planète Jeunes, 01 BP 584, Ouagadougou. Cameroun : Planète Jeunes, Doual'Art, BP 650, Douala. Centrafrique : Maison de la Presse, Planète Jeunes, BP 1393, Bangui. Côte d'Ivoire : Planète Jeunes, Ludovic Nguessan, BP 1574, Abidjan 22. Congo : Maison de la Presse, BP 814, Pointe Noire. République démocratique du Congo : Audipresse, BP 15081, Kinshasa 1. Gabon : Planète Jeunes, Catherine Riège, BP 1472 Libreville. Guinée : Soguidip, Planète Jeunes, BP 4517, Conakry. Mali : Planète Jeunes, Ousmane Dem, BP 3419, Bamako. Niger : Planète Jeunes, Félix Nonohou, BP 10270, Niamey. Sénégal : Planète Jeunes, Thierry Akpo, BP 3000, Dakar. Tchad : Planète Jeunes, Eric Blaguet, Atelier Makel, BP 4205, Moursal N'djaména. Togo : Planète Jeunes, Léon Agbenigan, BP 61458, Lomé.
Directeur de publication : Jacqueline Kerguëno, rédactrice en chef : Kidi Bebey. Bimestriel. Tirage : 70 000 exemplaires. 39 pages en couleur. Diffusion par kiosques, abonnements et présence dans les lieux scolaires et de lecture publique.

Avis de recherche !

Nous n'avons pas de nouvelles de Ngouvou ; ce qui ne veut pas dire que le journal n'existe plus...
BP 2351, Brazzaville, Congo

Prix : France et Antilles : 16 FF. Pays de la zone CFA : 600 CFA. Île Maurice : 25 RS. Guinée : 1400 FG. Niger : 700 CFA.

On ne présente plus *Planète Jeunes* et sa vaste galaxie de planétiens ! Le dernier numéro du journal offre à ses lecteurs un annuaire des 2600 correspondants de la revue présents dans quinze pays. De l'Île Maurice à la Mauritanie, en passant par Haïti, Planète tisse sa toile sur toute l'Afrique francophone et au-delà. Alors quoi de neuf dans *Planète* qui puisse expliquer cet engouement ?

La mis en page a tout d'abord évolué : la totalité de la revue (hormis les encarts nationaux) est désormais en papier normal et non plus en papier "journal" ; plus de couleurs (encadrés, fonds de couleurs) et de photographies donnent un look jeune et sympa à la revue même si, c'est à regretter, la part d'illustrations (bandes dessinées) a fortement chuté par rapport aux années précédentes : seuls reviennent les personnages de l'illustrateur Roger Blachon, des adolescents décontractés qui ne sont pas sans rappeler une certaine cousine Agrippine...

Ces mascottes que l'on retrouve au fil des pages de la revue, reflètent bien la tendance de *Planète* : de plus en plus de rubriques évoquent et traitent des préoccupations des ados. "Les jeunes de..." présentent des jeunes de tous les continents (Afrique avec Ouagadougou et Kinshasa, l'Amérique avec le Grand Nord, l'Europe avec Dublin et Moscou...) : une façon de rassembler les adolescents de tous les pays et de montrer qu'au-delà leurs différences culturelles, ils partagent plus ou moins les mêmes activités et les mêmes attentes. Mais ce qui semble plus marqué dans les derniers numéros de *Planète*, c'est l'aspect psycho à travers les rubriques "Planète ça va... ça va pas !"

(autour d'un problème, par exemple "Je suis moche", huit questions et huit réponses) et "Planète conseils" (sur plusieurs sujets, par exemple l'amour – "Jusqu'où je peux aller avec ma copine ?" – des conseils sont donnés). Pour chacune d'entre elles et tout au long de la revue, le ton personnel rassurant, dynamique et positif de l'équipe est perceptible. Les pages "Courrier", "Clubs" et "Paroles libres" prolongent ce dialogue entre les ados et la rédaction, témoignant de l'appropriation et de la reconnaissance des jeunes en la revue.

Les encarts nationaux (Sénégal, Cameroun, Gabon et Côte d'Ivoire) ont, eux aussi, atteint un certain degré de maturité avec des rubriques qui reviennent (Africa music, Africa orientation, Africa news... à noter les titres en anglais). Le ton est toujours le même : beaucoup d'allant et de positif. Les derniers numéros se focalisent sur des "Success stories", des parcours exemplaires d'artistes ou de sportifs. Des fiches pratiques viennent renforcer cet esprit d'initiative propre aux encarts nationaux : on y apprend comment remplir un dossier pour s'inscrire au permis de conduire au Gabon, trouver une bourse d'études pour l'étranger ou suivre une formation d'électronicien en Côte d'Ivoire... des informations précieuses qui donnent envie de se lancer dans l'action.

Planète Jeunes se rapproche de ses lecteurs en collant au plus près de leurs aspirations ; à part la page lecture qui s'est étoffée avec une présentation d'un texte (*Le gône du Chaâba* d'Azouz Begag, *Le monde s'effondre* de Chinua Achebe) et des brèves, la culture rime souvent essentiellement avec musique (nouvelle rubrique sur le rap), mode et sport. Toucher les Planétiens de la terre oblige à une certaine uniformisation des sujets traités.

“ Pour les petits, le plus grand journal ”



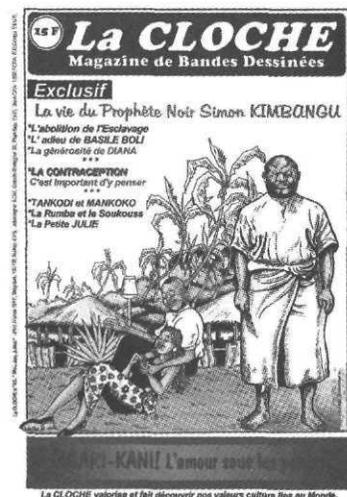
Gune Yi, le journal des enfants

BP 15115, Dakar Fann, Sénégal.
Tél. (221) 824 78 26, fax : 824 58 59.
Directeur de publication : Serigne Mor Mbaye. Mensuel. Tirage : 40 000 exemplaires. 8 pages dont une couleur.
Prix : 100 CFA. Abonnement pour un an : Sénégal, 3000 CFA, soutien 5000 CFA, France, 100 FF, USA, 140 FF.

Les derniers numéros ne nous sont pas parvenus ; ce journal sénégalais bilingue (français-wolof) continue

cependant de paraître d'une manière régulière avec toujours comme ligne éditoriale, les droits des enfants, la promotion de la production de livres et autres supports culturels pour l'enfance, les échanges culturels entre les enfants d'Afrique et d'ailleurs. Des rubriques sur l'actualité, les contes, l'histoire, les bandes dessinées, les activités à réaliser... s'articulent autour d'un dossier central sur la santé, la nature ou la géographie. Un journal soutenu par l'ONG Plan International, qui s'adresse aux enfants de 7 à 15 ans.

Une sonnette d'alarme



La Cloche. Magazine culturel et de bandes dessinées

Art exotique, BP 142, 28113 Luce cedex, France. Tél/fax (33) 2 37 28 15 86.
Directeur de publication : Serge Diantantu. Trimestriel. 28 pages. Prix : en France : 15 FF, en Belgique : 100 FB, en Suisse : 4 FS, Allemagne : 5 DM, Grande Bretagne : 2 £, Pays Bas : 7,5 Fl, Zone CFA : 1 500 CFA, République démocratique du Congo : 5 \$US. Abonnement : en France métropolitaine : 110 FF, pour les autres pays d'Europe : 150 FF.

La Cloche, dont le premier numéro est sorti en juin 1997 (2 n° parus à ce jour), est née d'une prise de conscience d'artistes africains résidant en France - un son de cloche - : l'absence en France de bandes dessinées pour les jeunes africains. Ce magazine en noir et blanc, d'une grande qualité graphique (bonne qualité du papier et d'impression), vient combler ce vide avec comme objectif, celui d'être un " miroir reflétant à l'étranger le patrimoine culturel de la République démocratique du Congo (ex-Zaïre) ". Il y parvient à travers des bandes dessinées et des articles qui cherchent à toucher avant tout le public des jeunes africains vivant en France.

Les bandes dessinées, toutes réalisées avec talent par le dessinateur Serge Diantantu, vont dans le sens des objectifs que se sont fixés les rédacteurs de la revue. Les aventures de Mara mènent le lecteur dans un village de l'ex-Zaïre, ce qui donne lieu à une présentation de la vie en dehors de la capitale Kinshasa. A partir du deuxième numéro de la revue, Mara, un jeune homme, se rend à une soirée en compagnie de son amie ; une histoire à suivre qui permet de faire passer des messages sur le sida, la polygamie, les mariages mixtes... Toujours dans l'esprit de présenter la culture zaïroise aux lecteurs

étrangers, une bande dessinée sur le prophète millénariste Simon Kimbangu est présentée d'une façon très claire, avec un texte détaillé. D'autres planches (" Je suis préservatif ", " Les aventures de Julie ") viennent étayer le propos sur le sida, les mauvaises relations marâtre/belle fille et la pédophilie. Une seule fausse note au son de *La cloche* : la BD " Tankodi et Mankoko " qui met en scène deux petits vieux cocasses, promeut la médecine traditionnelle sans évoquer les soins modernes.

Des articles sur la musique, des brèves sur l'actualité zaïroise et internationale, des encadrés historiques sur des dates repères du monde noir... s'immiscent entre les différentes BD. Un magazine réalisé en France mais fortement ancré dans le milieu congolais (mots en langues nationales de cette zone) ; il offre au public étranger une présentation originale et intelligente de la République démocratique du Congo tout en pouvant être lu avec plaisir en Afrique pour ses bandes dessinées remarquables (expressions et mouvements des personnages, analyse juste et non sans humour des tenues et de l'environnement). Par le même dessinateur et chez le même éditeur, une bande dessinée intitulée *Attention sida. Les aventures de Mara* (Paris Exotic, 1994, 35 FF).